

Incroyable : l'ex-femme du chef de l'EI, voilée comme pas deux, veut venir vivre en Europe !

written by Gamma | 1 avril 2016



Décidément les cons et les salauds ça ose tout, c'est à ça qu'on les reconnaît.

Non seulement cette ex-épouse, mariée à présent à un Palestinien, défend les vertus de la charia, seule propre selon elle à défendre la liberté des femmes. C'est sans doute pour cela qu'elle a quitté Baghdadi qui l'avait imposée à sa première femme, sans même en parler à celle-ci... Mais elle continue de défendre la charia, se voile et veut venir vivre en Europe...

Non seulement cette ex-épouse, mère de 4 enfants, est voilée comme c'est interdit en France et en quelques autres pays européens



Mais à présent elle veut venir en Europe pour être libre... Elle a quitté Baghdadi qui l'avait imposée à sa première femme, sans même en parler à celle-ci, au nom de la charia qui prône la polygamie... Mais elle continue de défendre la charia, se voile et veut venir vivre en Europe...

D'ici qu'on la retrouve bientôt à Calais ou place de Stalingrad...



Extrait de son interview parue dans Lorientlejour

« Je suis étiquetée terroriste alors que j'en suis loin », se défend l'ex-épouse du chef de l'EI, dans un entretien au quotidien suédois Expressen filmé au Liban.

Une ex-femme du chef du groupe Etat islamique (EI) Abou Bakr al-Baghdadi, dont elle a eu une fille, a confié vouloir s'installer en Europe pour y vivre « libre », dans un entretien au quotidien suédois [Expressen](#) filmé au Liban.

« Je veux vivre dans un pays européen, pas un pays arabe », affirme Saja Al-Doulaïmi dans cet entretien publié jeudi. « Je veux vivre libre », affirme la jeune femme de 28 ans qui vante les vertus de la charia, la loi islamique, gage selon elle de « liberté et de droits pour les femmes ».

Sa fille de 7 ans, Hagar, explique de son côté vouloir aller en Europe pour « étudier ». Une comparaison d'ADN a confirmé qu'elle était bien l'enfant d'al-Baghdadi.

« Je suis étiquetée terroriste alors que j'en suis loin », déplore Saja Al-Doulaïmi, libérée il y a quelques mois d'une prison libanaise, où elle était retenue depuis 2014 avec ses enfants.

(Pour mémoire : [Saja al-Doulaïmi : « Je suis l'épouse de Baghdadi, je crois. C'est ce qu'on dit »](#))

Née dans une famille de la bourgeoisie irakienne, elle raconte avoir d'abord été mariée avec un Irakien membre de la garde personnelle de Saddam Hussein. Ils ont eu des jumeaux ensemble. Veuve, elle se remarie en 2008, sur les conseils de son père, avec al-Baghdadi, qu'elle décrit comme un « père de famille normal », professeur d'université, adulé des enfants.

L'homme combat à l'époque dans les rangs d'el-Qaëda en Irak puis de l'organisation Etat islamique. En 2010, il prend les rênes de l'EI. Les Américains promettent une récompense de 10 millions de dollars pour sa tête.

« Comment il est devenu l'Emir (désormais « calife », NDLR) de l'organisation terroriste la plus dangereuse du monde est un mystère », affirme celle qui dit l'avoir quitté, enceinte, après trois mois de mariage.

« Notre dernière conversation remonte à 2009. Il m'a demandé si je voulais revenir, mais j'avais pris ma décision », dit-elle. « En quoi tout cela est ma faute? J'ai été mariée avec lui en 2008. Nous sommes divorcés maintenant », conclut-elle. Elle s'est remariée avec un Palestinien dont elle a un enfant.

<http://www.lorientlejour.com/article/978491/saja-al-doulaïmi-lex-epouse-de-baghdadi-veut-vivre-libre-en-europe.html>

Note de Christine Tasin

Pour la traduction de l'ensemble de l'Interview ci-dessous, accordée au Liban à un journaliste suédois, toutes mes excuses pour les approximations et la syntaxe peu orthodoxe, j'ai utilisé le traducteur google. Je vous laisse deviner, tout réécrire aurait été trop long.

<http://www.expressen.se/geo/kassem-hamade/ex-frun-min-flykt-fr>

LIBAN.

Elle était mariée à IS chef Abou Bakr al-Baghdadi, le chef de l'organisation terroriste, qui est derrière les attentats sanglants à Paris et à Bruxelles.

Ensemble, ils ont eu une fille.

Dans une interview exclusive mondiale avec Middle East Correspondent Expressen Kassem Hamade dit maintenant Saga al-Dulaimi, 28, pour la première fois sur la façon dont il a été de vivre avec l'homme le plus traqué du monde.

– Il a une personnalité mystérieuse et je n'a pas osé discuter avec lui dit Saga.

Nous nous réunissons à un endroit secret, quelque part près de la frontière entre le Liban et la Syrie. A l'extérieur du ressort. Ça sent des fleurs de citron.

Cela fait quatre mois depuis le 28-year-old Saga al-Dulaimi et ses quatre enfants ont été libérés de la prison libanaise dans un échange de prisonniers avec le mouvement terroriste Al-syrien Nusrafronten.

Depuis lors, les sociétés de télévision internationales et les organisations de presse lui ont demandé pour son histoire sur

la vie du chef terroriste chassé Abu Bakr al-Baghdadi.

Quand elle choisit finalement de donner sa version, elle le fait sans aucun reconventionnelles. Nous avons promis de suivre les règles de sécurité strictes: Pas de contact sur le téléphone avant et la réunion doit avoir lieu dans un endroit loin de la maison familiale.

«Je ne le connaissais pas, quand nous nous sommes mariés, il était une personne ordinaire qui était un professeur d'université »

– Je me suis marié une personne ordinaire qui était un professeur d'université.

Saga est élevé dans une famille de classe supérieure conservatrice à Bagdad. Elle avait été mariée une fois, avant qu'elle ne rencontre l'homme qui allait devenir connu sous le nom d'Abou Bakr al-Baghdadi.

Son mari au premier mariage a été appelé Falah Ismail al-Jasim, et était lieutenant dans la force de garde du corps de Saddam Hussein. Après la chute du régime, il a commencé et le mouvement de résistance autres généraux de l'armée Jaish al-Rashedin, qui ont combattu contre les troupes américaines en Irak. Un an après leur mariage, il a été tué dans la bataille. Saga est devenue veuve et avait l'entière responsabilité pour les garçons jumeaux Omar et Oussama.

Un jour le mari de sa tante à son père et a dit qu'il connaissait un homme qui cherchait une veuve de se marier.

– Je ne le connaissais pas, mais mon père béni le mariage, dit Saga.

– Je me suis marié une personne ordinaire qui était un professeur d'université. Alors que son nom était Hisham Muhammad.

Son plus jeune fils Youssef besoin d'un changement de couche. Elle l'a mis sur le canapé où il peut jouer avec sa grande soeur Hagar. Il est Agar, qui va bientôt tourner huit, ce qui

est le chef terroriste, la fille d'al-Baghdadi.

– Je ne l'ai pas remarqué qu'il était actif en quelque sorte. Je me suis déplacé avec lui et où nous vivions. Il était difficile de rester beaucoup dans le même appartement. Ce fut lui, moi et mes enfants et sa première femme, avec leurs enfants, dit Saga.

Saga se sentait seul et faible de la perte de son premier mari. Son père, sa mère et ses frères avaient déménagé en Syrie. Ses deux sœurs hommes ont disparu – l'un a été tué par les troupes américaines et l'autre ont disparu sans laisser de trace. Elle dit qu'elle avait besoin d'aide et de soutien.

– Nous avons vécu beaucoup de monde, mais je ne savais pas où j'allais après mon premier mari est mort, dit Saga.

Au début, elle avait peur que son nouveau mari ne serait pas bien traiter les enfants.

Il y a une tradition en Irak et dans les communautés musulmanes que les hommes mariés de se marier veuves droit de prendre soin de leurs enfants. Ils pensent qu'il est une bonne action est récompensée après la mort.

– Il n'a pas dit beaucoup sur moi ses antécédents. Il était mystérieux et taciturne. Nous avons rencontré le soir, quand nous mangions le dîner. Il a passé la journée à l'université où il a enseigné la religion et la charia. Parfois, il a disparu pendant quelques jours. Il a dit qu'il a visité son frère, a déclaré Saga.

« Il aimait les enfants. Il était leur idole. Il était une excellente personne de cette façon, mais ma relation avec lui était superficielle »

Saga n'a pas aimé le nouveau mariage. Non pas que al-Baghdadi était méchant avec elle ou ses enfants. Bien au contraire. Elle dit qu'il a pris mieux soin des enfants que les femmes.

– Il aimait les enfants. Il était leur idole. Il était une excellente personne de cette façon, mais ma relation avec lui était superficielle, dit Saga.

Saga avait une mauvaise conscience quand elle a emménagé avec al-Baghdadi. Il n'a pas dit sa première femme qu'il prendrait une autre femme. Saga dit qu'elle préférerait ne pas se souvenir de la première rencontre avec la première femme de al-Baghdadi.

Après seulement trois mois de mariage, elle a fui.

– J'avais été enceinte pendant un mois sans moi et il le savait. Je l'ai laissé. Oui, on peut dire que je me suis échappé de lui. Cela n'a rien à voir avec lui comme une personne à faire. Je ne l'aime pas. Il était injuste de sa première femme. Elle était très désolé. Par conséquent, je coïncé, dit Saga.

Elle est retournée à la famille de son premier mari à Bagdad.

Saga prend soin de raconter les détails de la vie privée d'al-Baghdadi – mais souligne à plusieurs reprises que la relation était «superficielle».

Je demande si elle l'aimait:

– Non, je ne suis pas en amour avec lui. Il était un personnage énigmatique. Impossible de discuter ou de mener une conversation normale avec lui. Le soir, quand il est rentré, nous avons utilisé pour dîner ensemble. Il a juste posé des questions sur les choses et m'a demandé d'aller chercher les choses. Il a donné l'ordre, rien de plus, dit Saga et en regardant son nouveau mari, debout dans la porte et écoute.

Saga préfère éviter de parler de leurs hommes passés face à nouveau mari. Elle est inquiète qu'il sera jaloux.

Après l'invasion américaine de l'Irak en 2003 a organisé des groupes armés contre l'occupation. Plusieurs de la famille de

Saga, y compris ses frères, était actif dans le mouvement de résistance.

« La dernière conversation entre lui et moi était en 2009. Il a demandé si je voulais revenir »

– Mais pas lui. Je n'ai pas remarqué qu'il était actif dans le mouvement de résistance en aucune façon. Il était un homme de famille ordinaire. Il est un mystère comment il pourrait être l'émir de l'organisation terroriste la plus dangereuse du monde, a déclaré Saga.

Al-Baghdadi a pris contact avec elle, même après qu'elle a fui la maison. Quand elle a donné naissance à sa fille, Hagar, il est sorti. Il l'a approché et a essayé de la persuader de revenir à lui. Elle a refusé.

– Dernier appel entre lui et moi était en 2009. Il a demandé si je voulais revenir. Mais je l'avais pris ma décision. Il a dit que je pouvais garder Hagar jusqu'à ce que je me marie à nouveau. Il voulait qu'elle revienne si je me marie.

La guerre civile en Syrie a été en cours depuis deux ans quand Saga été 2013 a décidé de visiter sa famille – père, mère, frères et sœurs – à Damas. Son père, Abdul Hamid al-Dulaimi avait été un homme d'affaires en Irak pendant le temps de Saddam Hussein, mais a déménagé à Damas après la chute du régime.

– Je ne savais pas qu'il y avait le chaos et la guerre en Syrie. Je regardais les chaînes de télévision syriennes et a affirmé que tout était sous contrôle. Par conséquent, je suis allé à Damas, affirmant Saga.

Elle était sur le point de rencontrer son père quand ils ont été arrêtés par les services de sécurité syriens.

– Ils voulaient venir à mon père. Il avait été en contact téléphonique avec mon frère Khaled, qui a aidé des groupes armés de l'Armée syrienne libre, a déclaré Saga.

« Il était au Liban, je suis les nouvelles choquantes. Ils me montrent des photos de mon ex-mari et demandé si je l'ai

reconnu »

Alors que Khaled était actif dans la guerre en Syrie arrêté son autre frère Omar en Irak et condamné à la prison à vie pour les attaques terroristes à Bassorah dans le sud de l'Irak. La terreur est secte a revendiqué la responsabilité de ces attaques.

– Je n'étais pas suspect de quoi que ce soit en Syrie. Ce fut ma première visite. Ils voulaient juste pour arriver à mon père, dit Saga.

La police de sécurité syriennes affirment que le père de Saga est l'un des leaders du groupe terroriste al-Nusrafronten (al-Qaïda) en Syrie.

En Mars 2014, après six mois dans la prison syrienne, elle a été libéré avec 151 autres femmes dans un échange de prisonniers entre le régime de Damas et le groupe terroriste al-Nusrafronten. Al-Nusra libéré 13 religieuses de la ville Christian Malula, qui avait été enlevé en Décembre 2013.

– Il est mon frère qui m'a libéré. Il connaît un leader dans al-Nusra. Je ne l'avais pas vu mon frère Khaled dans un temps long. Quand je suis sorti, je rencontrais un homme grand et puissant – il était armé, masqué et je pense qu'il avait une ceinture à la bombe sur lui-même et il a essayé de me serrer dans ses bras.

– Je l'ai repoussé. Il a dit: «Je suis ton frère Khaled. » Je pleurais et effondré par la peur et la fatigue, dit Saga.

Dix jours plus tard, l'armée syrienne a pris d'assaut les positions al-Nusras dans al-Qalamoun. Saga fui au Liban – a franchi la frontière illégalement. Au Liban, elle a été arrêtée à nouveau.

– Il était au Liban, je suis les nouvelles choquantes. Ils me montrent des photos de mon ex-mari et demandé si je l'ai reconnu. Il est avéré que je suis marié à Abu Bakr al-Baghdadi. Ce fut un choc à sept ans plus tard pour savoir que je suis mariée à l'homme le plus dangereux du monde. J'ai cassé une fenêtre dans la colère.

autorités libanaises l'ADN testé l'ensemble de ses quatre enfants. Le test a montré que al-Baghdadi était vraiment le

père de Hagar.

Un an et trois semaines plus tard a été libéré Saga et ses enfants de prison. Bien que cette fois-ci était sur l'échange de prisonniers – 13 al-Nusramedlemmar contre 16 soldats kidnappés libanais.

Saga dit qu'elle a demandé à son frère Khaled. Cette fois, il n'y était pas. Il a été tué dans la bataille.

– Je ne peux pas entrer dans les détails sur la façon dont je suis traité dans la prison syrienne. Au Liban, je suis isolé avec mes enfants, mais aucun soldat fait quelque chose de mal contre moi, dit Saga.

Saga sauve pas de mots quand il vient à l'IS. Elle les appelle terroristes et elle décrit al-Baghdadi comme le leader terroriste. Je lui demande ce qu'elle pense de ces attaques à Bruxelles.

– Il est assassiner, le sang et la brutalité. Je pense que comme une mère que ce qu'ils font est le terrorisme. Si quelqu'un fait mal à mon fils, il est un terroriste. Chaque mère le pense, dit Saga.

Hagar entre dans la pièce et se tient à côté de sa mère. Elle est pas timide et que vous voulez parler de leurs rêves. Elle aime ses cheveux bouclés et dit qu'elle veut devenir un salon de coiffure – ou un avocat.

« Ce n'est pas sa faute si elle est la fille du terroriste le plus traqué du monde »

Saga regarde sa fille et dit:

– Toute catastrophe mondiale est sur ses épaules. Qu'est-ce que l'enfant a de la dette dans tout cela? Ce n'est pas sa faute si elle est la fille du terroriste le plus traqué du monde.

Hagar dit qu'elle ne va plus à l'école:

– Je suis effrayé.

Qu'est-ce qui vous fait peur?

– Pour ... Mes frères et sœurs sont allés à la même école que moi pour que personne ne pouvait me battre.

Hagar dit qu'il y avait des vilains enfants à l'école.

– J'ai trois amis – mes frères Omar et Oussama Youssef.

Elle montre l'amour à son Ipad et parler des jeux qu'elle aime à jouer:

– Schtroumpfs, train et le gorille.

Quel est votre jeu préféré?

– Schtroumpfs, dit Hagar.

Êtes-vous Smurf ou princesse?

– Il n'a pas d'importance.

Saga dit que les autorités libanaises lui ont permis de choisir entre le retour aux zones de Syrie contrôlées par le al-Nusra et IS ou de rester au Liban. Elle a choisi de rester.

– Il était un vieux rêve de se déplacer au Liban, dit-elle.

– Il est toutes les femmes arabes rêvent de rester à Beyrouth, la civilisation et la liberté de résidence.

Comment voyez-vous qui est des écoles de filles et recrutement d'enfants près de se faire exploser dans le terrorisme?

– Voilà ce que je craignais quand je fångutväxlades. J'ai eu la possibilité de séjourner dans les zones de militantas, mais j'ai choisi le Liban pour le bien de mes enfants.

«Si je voulais vivre avec al-Bagdadi avais-je pu vivre cette princesse. Je ne veux pas d'argent. Je veux vivre dans la liberté »

Saga dit qu'elle est pour la liberté, mais aussi pour l'application de la charia. Elle ne pense pas la liberté et la charia sont en opposition les uns aux autres.

Êtes-vous pour la liberté?

– Bien sûr.

Liberté inconditionnelle des femmes voulez-vous dire?

– Pensez-vous que je suis contre?

Êtes-vous la charia?

– Oui.

Comment cela fonctionne, que vous êtes à la fois la charia et la liberté des femmes?

– Il est la charia qui apporte la liberté aux femmes.

Mais Saga dit que si elle aurait à choisir entre vivre en Arabie Saoudite et à Beyrouth, elle serait «naturellement» choisir Beyrouth.

Et maintenant, elle veut l'ouest. Elle dit qu'elle ne veut pas rester dans le monde arabe.

Quand je lui demande pourquoi l'Occident souhaite recevoir l'ex-femme al-Baghdadi, alors qu'il massacrait des civils dans des attaques terroristes à Paris et à Bruxelles, elle cite un verset du Coran:

« A aucun porteur de charges

si la charge d'un autre »

Saga al-Dulaimi a dit:

– Où est ma culpabilité? J'étais mariée avec lui en 2008, maintenant nous sommes divorcés. Ce fut moi qui l'a quitté. Je suis une femme qui a vécu beaucoup de choses et qui a souffert en prison.

– Si je voulais vivre avec al-Baghdadi avais-je pu vivre cette princesse. Je ne veux pas d'argent. Je veux vivre dans la liberté.

Google Traduction pour les entreprises :Google Kit du traducteurGadget TraductionOutil d'aide à l'export
À propos de Google TraductionCommunautéMobileÀ propos de GoogleCon